

Ouvrage d'auteur

Médecine

**Ce qui est en bas est comme...
ce qui est en haut et réciproquement**



Auteur : Hervé Staub - ISBN 9791023711660

2.00€

BOOKINER 



Auteur : Hervé Staub

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Médecine

**Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et réciproquement**

- . Avant-propos
- . De l'infiniment grand à l'infiniment petit
 - . «Réaliser son union»
 - . Suivre son propre chemin
- . Le spirituel prime sur le temporel
 - . La puissance de nos pensées
- . Le corps physique : expression du champ morphique ?
- . La santé procède autant de «haut en bas» que de «bas en haut»
- . La maladie organique n'est que l'aboutissement d'une cascade de perturbations «énergétiques» (vibratoires)

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

***Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas
pour accomplir les miracles d'une seule chose.***
(Hermès Trismégiste - Tablette XI du Livre de Thot)

De l'infiniment grand à l'infiniment petit

De l'infiniment grand à l'infiniment petit et de l'infiniment petit à l'infiniment grand, la Nature se reproduit semblable à elle-même dans une constante dynamique évolutive. Dans la particule la plus élémentaire, jusqu'aux supercordes¹, limite actuellement accessible à notre entendement, se trouve l'énergie de la Source, celle qui préside à la création de toute chose dans l'Univers... dans un éternel présent. Et c'est la même Source qui anime notre être, les planètes, les galaxies, les amas de galaxies, l'univers, les amas d'univers, les super univers, et... tout ce que nous ne connaissons pas. Et tous ces ensembles sont eux-mêmes constitués par des particules élémentaires, des supercordes et peut-être d'autres choses encore ! Car la Source est multidimensionnelle même si nous n'appréhendons que... douze dimensions. Et c'est déjà suffisant pour nous donner le vertige et quelques migraines !

La communication, nous l'avons compris à présent, base de tout équilibre, procède d'un échange permanent entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, entre la Source et sa manifestation, la Création. Cette communication est particulièrement bien illustrée au travers de la Tablette XI du Livre de Thot («La Table d'Émeraude») et je voudrais en citer quelques passages, tant ils me paraissent importants. Dans ce livre, Hermès Trismégiste s'adresse aux humains et leur trace la voie de l'évolution, celle que nous sommes amenés à suivre consciemment ou inconsciemment, en nous incarnant, entre autres, dans cette dimension. Ces paroles «hermétiques» recèlent une grande sagesse et la clé de notre progression vers le Grand Tout, la Source de toute chose. Elles nous apprennent que notre réalisation se trouve dans l'Unité, relativisant ainsi nos contingences tridimensionnelles en nous ouvrant à plus d'humilité.

J'invite le lecteur à méditer les paroles de Thot afin de les intégrer à son Être profond :
«Maintenant je vais te donner des connaissances anciennes qui dépassent la pensée actuelle de ta race. Nous, de la grande Race, nous possédons un savoir qui dépasse de beaucoup celle de l'homme ; une sagesse qui provient des races stellaires. De grands maîtres de la sagesse vinrent parmi nous et je suis l'un d'eux. Écoute pendant que je te livre cette sagesse. Utilise-la et tu deviendras libre.»

La communication dans les deux sens, fluide et sans obstacle, est une clé de liberté, d'harmonie. Ce passage, très clair, nous apprend que des êtres d'une grande évolution, venus d'ailleurs, ont communiqué leur expérience et leur savoir aux peuples de la Terre afin d'ouvrir leur conscience et les rendre libres. Le véritable sage transmet son savoir, sans restriction ni limitation, à ceux qui le souhaitent. Ceux qui détiennent un savoir et le gardent égoïstement pour eux, deviennent suspects de vouloir manipuler leurs semblables. Car, transmettre et partager la connaissance avec les autres, libère l'être. Le devoir de chacun consiste justement à partager avec autrui les connaissances acquises et à ne pas les garder jalousement pour soi. Or, ceux qui détiennent actuellement le pouvoir dans le monde ont parfaitement compris cette notion de libération par la connaissance, mais ils sont plutôt enclins à occulter le savoir afin de conserver leur domination sur les individus. Mais cette occultation ne pourra pas se poursuivre indéfiniment car la prise de conscience des humains est en marche et, en vertu des grandes lois cosmiques, elle va progressivement s'étendre à l'ensemble des peuples de la planète, maintenus dans l'ignorance.

¹ La théorie des cordes et des supercordes, voir «L'Univers élégant» de Brian Greene, éditions Robert Laffont, 2000.

«Réaliser son union»

«Il n'y aura plus alors ni de haut, ni de bas, mais tout sera UN dans une perfection infinie, dans une harmonie qui règnera dans l'UNITÉ DU TOUT.»

Il en sera ainsi lorsque chaque être humain aura réalisé son union au terme de son évolution dans cette dimension. Que signifie «réaliser son union»? La 3ème dimension où nous évoluons est régie par la dualité, la séparation. Il y a ce que nous dénommons le bien et le mal, le blanc et le noir, le positif et le négatif, le féminin et le masculin, le Yin et le Yang, le haut et le bas... Lorsque nous parviendrons à réaliser notre unité, à sortir de la dualité, les polarités disparaîtront, notre partie physique, matérielle, communiquera intégralement avec notre partie animique et fusionnera en un Être unique, vibrant sur les fréquences de l'Amour inconditionnel. Pour atteindre cet objectif, je dirais qu'il suffit de l'Amour, seule énergie capable de nous faire changer de dimension, de réunir le «deux» en «un».

Suivre son propre chemin

«Aucune conscience ne revient sur le sentier qu'elle a déjà parcouru sinon tout ne serait que vaine répétition. Chaque conscience de cette époque suit son propre chemin jusqu'à la fin ultime. Chacune joue son rôle dans le Plan du Cosmos. Chacun a sa partition à jouer dans les cycles. Chacun a un travail à compléter sur sa voie. Tous les cycles proviennent de la Loi. Ils sont des moyens d'augmenter la conscience puisque la Loi est sur un plan qui est à la source du TOUT. Le cycle qui se trouve en dessous n'est pas vraiment en dessous mais dans un autre espace et un autre temps. C'est pourquoi il ne vibre pas au même niveau. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Parce que tout est contenu dans l'UNITÉ qui est la source de la LOI.»

L'être humain, par ses expériences successives, est en constante évolution et chacun doit suivre son propre chemin conformément au plan cosmique, tout en restant libre d'expérimenter d'autres voies. Cette liberté d'expérimenter permet à l'individu, au fil des incarnations successives, de prendre pleinement conscience du véritable travail qui lui est imparti pour contribuer à la réalisation du plan cosmique. En général, nous ne comprenons pas le plan que la Source nous demande de suivre, parfois il nous paraît absurde, voir injuste ou trop difficile. C'est pourquoi souvent nous nous révoltons et nous refusons d'adhérer à ce plan en choisissant un autre qui, à notre sens, nous convient. Notre libre arbitre nous permet alors d'expérimenter un autre chemin, déviant de celui initialement prévu par la Source ou plutôt de celui que nous avons accepté de suivre d'un commun accord avec le Grand Tout, avant de nous incarner en cette dimension. Et pourtant, si nous réfléchissions un peu, nous comprendrions que la Source qui est Amour, sait quelle est la meilleure et la voie la plus rapide à suivre pour notre évolution, en fait celle qu'elle nous a proposée au départ. L'expression «Que Ta Volonté soit faite» que nous formulons, soit par une démarche de confiance totale, soit par notre prise de conscience, revêt alors toute sa dimension d'Amour.

Chaque niveau évolutif correspond à une harmonique dimensionnelle ayant sa propre fréquence vibratoire, autrement dit à un espace-temps déterminé pouvant être très proche du précédent comme du suivant et, pourquoi pas, imbriqués entre eux. Mais de cela, nous n'en sommes habituellement pas conscients. Et finalement, toutes ces imbrications dimensionnelles et fréquentielles sont l'expression de «ce qui est en haut est comme ce qui est en bas» et de leur appartenance à l'Unité.

Le spirituel prime sur le temporel

«Lorsque les hommes sauront enfin que rien ne compte plus que la progression de l'Âme ils seront libres de tous les asservissements et pourront travailler librement en harmonie avec la Loi.»

En effet, tant que les hommes n'auront pas compris que le spirituel prime sur le temporel, ils ne pourront s'affranchir des contingences de cette 3ème dimension. Les anciennes civilisations Toltèques, Incas, Mayas et Egyptiennes ont transmis leur message aux civilisations contemporaines, conservés dans les nombreuses banques de données de notre planète que sont les sites archéologiques d'Amérique centrale, d'Egypte et d'ailleurs. A ces civilisations se joignent à présent les peuples Amérindiens du Nord,

détenteurs de traditions sacrées en harmonie avec les lois de la Nature. De plus en plus de sages, issus de ces nations autochtones et initiés à leur enseignement, ont été investis pour le diffuser au monde occidental noyé dans le matérialisme, afin de susciter la prise de conscience salvatrice.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille mépriser la matière, bien au contraire, car nous sommes des êtres incarnés et celle-ci nous sert de support pour nos expériences et notre travail évolutif. Cependant, il est important de savoir nous détacher de cette matière et prendre conscience qu'elle n'est pas une fin en soi. Malheureusement, la société productiviste actuelle nous pousse exactement à l'opposé, créant constamment davantage de besoins pour autoalimenter sa boulimie. S'affranchir du matériel consiste à utiliser avec mesure et respect les ressources offertes par la Terre Mère de façon à couvrir uniquement les nécessités de chacun. Se détacher de la matière signifie aussi respecter notre enveloppe charnelle sans laquelle nous serions incapables de communiquer avec notre environnement. Ainsi notre âme aura t'elle la possibilité de se focaliser sur l'essentiel, à savoir sa propre réalisation par la recherche de l'Un.

La puissance de nos pensées

«Tout ce que l'homme est, provient de sa sagesse. Il est le résultat de sa propre cause. Il est le créateur de sa réalité. Regardes vers le haut et laisse la Lumière remplir ton être, deviens à jamais un Enfant de la Lumière. Tu deviendras le maître de tout ce qui t'entoure plutôt qu'être maîtrisé par les effets de ta vie. Ne regarde plus dans les ténèbres. Élève tes yeux vers le firmament. Laisse monter librement ta flamme de Lumière et tu deviendras un Enfant de la Lumière».

Nous sommes le résultat de nos pensées, de nos paroles et de nos actions, causes des effets que nous créons. Soyons conscients de la puissance créatrice (ou destructrice) de nos pensées et de nos paroles. N'oublions pas que chacune d'elles génère une fréquence vibratoire entrant en résonance avec celles du monde visible et invisible, pour nous être restituée et matérialisée d'une façon ou d'une autre. Chaque individu est le créateur de sa propre réalité, en interaction avec le potentiel créateur des autres. Aussi obtenons-nous le monde que nous pensons. Par conséquent, aussi longtemps que les hommes penseront en termes d'argent, de profit, de domination et d'asservissement, de combat, de destruction et de guerre, le profit, l'asservissement et la guerre séviront sur notre Terre. L'humain est le seul maître de sa destinée et tant que chacun d'entre nous ne créera en lui une dynamique de justice, de paix, de respect et d'amour de lui-même, tout espoir de justice, de paix et d'amour dans le Monde restera vain.

Ne cherchons pas à l'extérieur ce que nous possédons au plus profond de notre être, car chercher les solutions en dehors de nous constitue un déni de notre propre responsabilité dans la survenue des événements, y compris ceux arrivant à l'autre bout de la planète. Faut-il encore rappeler que tout est interrelié grâce à une communication harmonieuse entre les différentes dimensions et leurs harmoniques? Il est d'ailleurs possible de symboliser cette communication permanente entre le «haut» et le «bas» ou réciproquement par la Merkabah, intrication de deux tétraèdres inversés, dont nous-mêmes sommes constitués.

Le corps physique : expression du champ morphique ?

Selon le Savoir traditionnel, la Merkaba(h) constitue le véhicule subtil de notre Être, notamment de notre enveloppe physique. Elle est notre corps de Lumière. Afin de développer les notions évoquées ci-dessus, je propose, à présent, au lecteur de préciser en quoi consiste le corps physique. Celui-ci constitue une structure matérielle, solide au toucher, comportant un ensemble d'organes en apparence individualisés, mais en réalité interconnectés. Cet ensemble cohérent est formé de plusieurs milliards de cellules (environ 60000 milliards !) communiquant entre elles au moyen de divers langages véhiculés par des entités, à la fois ondes et particules, les photons.

Chaque élément du corps physique possède une fréquence vibratoire propre, mesurable avec des instruments sensibles, dont la moyenne correspond à une fréquence caractéristique de celui-ci. Cette fréquence est basse comparativement à celles des enveloppes subtiles qui «entourent» le corps physique, telles que je les avais définies dans le premier chapitre. Et c'est en raison de ce niveau de fréquence que le corps est visible et palpable par nos sens. Cependant, en dépit de cette apparence visible, et

en se plaçant au niveau subatomique, la physique démontre qu'il existe plus de «vide» que de «plein» entre les atomes constituant le corps solide. Mais ce «vide» n'est pas vide car rempli par une énergie fabuleuse, celle dite du «point zéro» et comme le souligne l'astrophysicien Michel CASSE, «*Le vide est plein de possibles... le vide porte en lui la potentialité de toutes les naissances; le vide est l'état latent de la réalité*». D'ailleurs, feu le professeur Raphaël CANNENPASSE-RIFFARD, biophysicien, le confirme et soutient que «*Le vide vide n'existe pas ; le vide n'est pas vide mais plein*».

Nous venons de voir que ce corps constitue un ensemble cohérent dont la cohésion ne se fait pas toute seule. En effet, pour David BOHM, professeur de physique théorique, il existe dans la Nature un ordre explicite, visible, et un ordre implicite sous-tendant le premier et non perceptible directement par nos sens. Ce physicien l'exprime ainsi: «*Ce que nous savons désormais, c'est que les particules élémentaires n'obéissent que partiellement aux lois de notre espace-temps. Toute une partie de leur comportement semble régie par des lois d'un autre ordre. Un ordre sous-jacent au nôtre dont nous ne savons que peu de choses. Un ordre mouvant dont l'univers tel que nous le connaissons serait seulement l'une des expressions, ou des explications. Un ordre que pour cette raison, je me suis permis de baptiser ordre IMPLICITE*». Cet ordre est un pur mouvement, une création permanente assurant la cohésion de cet ensemble manifesté par le corps physique.

En reprenant le langage de Platon, il y aurait dialogue (communication ?) entre l'archétype et ses manifestations. Rupert Sheldrake parle de «*création permanente de l'archétype par ses expressions*». Ceci nous amène directement à la notion de champ morphique défini par Sheldrake et que j'ai développé dans un précédent nanobook. Par conséquent, le champ morphique est le champ des interactions entre l'ordre implicite et l'ordre explicite qui, lui, se réalise au travers des anastrophes (l'anastrophe est une notion informative), elles mêmes développées par les catastrophes (au sens de développement, d'expression de quelque chose). Il constitue, en quelque sorte, une interface entre le corps éthérique ou première enveloppe et la cinquième enveloppe ou mental supérieur, moule de toutes les formes susceptibles d'être créées dans la matière.

Quel est, finalement, le rôle des champs morphiques dans l'expression morphologique du vivant ? Ces champs seraient responsables de l'organisation et de la forme de tout système matériel. Les structures transportées par ces champs seraient, selon Sheldrake, dérivées des champs morphiques de systèmes similaires précédents. En effet, les structures de systèmes passés affectent les systèmes ultérieurs par une influence cumulative agissant à la fois à travers l'espace et le temps (cf. les chréodes évoquées au chapitre 4). Cette hypothèse s'appelle «*hypothèse de la causalité formative*». Les formes transportées par ces champs seraient donc dérivées de champs morphiques antérieurs, et, pour une unité morphique donnée, ils entreraient en action sur la base de la résonance morphique.

C'est donc par l'intermédiaire de la résonance morphique que les êtres vivants se mettent en phase avec la mémoire collective de l'espèce, et de cette manière entrent en communication avec leur passé collectif en y apportant à leur tour leur propre contribution. Il s'agit là d'une résonance, entre la conscience d'un individu et la mémoire collective. Par ailleurs, les fluctuations de l'environnement génèrent chez chaque individu sa propre forme le caractérisant, elle-même apportant sa contribution aux champs morphiques de son espèce. A ce propos, en s'appuyant sur le concept de champ morphique de Rupert Sheldrake, on comprend mieux que le cerveau constitue une sorte de convertisseur holographique permettant d'actualiser des schèmes d'interférences vibratoires issus d'autres dimensions. Ainsi, les souvenirs que nous nous remémorons ne sont, en aucune façon, stockés dans quelque recoin de notre cerveau sous forme d'empreintes matérielles. Aussi, est-il illusoire, de la part de certains chercheurs, de vouloir localiser à tous prix le centre de la mémoire dans le cerveau. Ces souvenirs pourraient tout simplement appartenir à des champs morphiques du passé dont la fréquence vibratoire se mettrait en résonance avec le champ morphique du présent pour l'intégrer et se manifester à notre conscience au travers de l'interface corticale. Par conséquent, les champs morphiques qui organisent notre vie, n'appartiennent ni à notre cerveau, ni à aucune partie de notre organisme, mais à un autre niveau vibratoire.

Après ces différentes remarques, est-il encore nécessaire de préciser l'importance de ce que nous appelons champ morphique ? De quelle manière permet-il l'expression tangible du corps physique ? Vaste

question pour laquelle seules des hypothèses peuvent être proposées en guise de réponse. On peut, en effet, admettre qu'un ensemble de forces anime ce champ, forces venant moduler des énergies vibratoires de basse fréquence et créant des schèmes d'interférences à l'origine de la forme tangible du corps physique. Interface entre le corps éthérique ou biochamp et le mental supérieur, il matérialise le physique par l'intermédiaire de ce biochamp qui constitue, en quelque sorte, son outil. De nombreuses doctrines traditionnelles enseignent la tripartition de l'être humain, constitué d'un corps physique, d'une âme et d'un esprit. Ces notions ne sont évidemment pas partagées par tout le monde et je respecte ceux qui les nient. Toutefois, je souhaite que, l'espace d'un instant, ils considèrent favorablement le postulat de cette tripartition afin de ne pas se désolidariser du contexte.

L'esprit, considéré comme fondement unificateur du corps matériel et de l'âme, constitue une fraction de la Source destinée à l'humain dès le commencement. Mais, en vertu du principe «ce qui est en bas est comme ce qui est en haut», cette fraction, à l'instar d'un hologramme, représente le Tout dont le potentiel manifestable est proportionnel au niveau d'évolution de chacun. C'est, peut-être, ce que voulait évoquer le Maître Jésus par la parabole des talents (Matthieu 25, 14-30). L'âme, quant à elle, partie éternelle de l'être vivant, a été créée afin de permettre à la Source d'expérimenter sa création, d'en accroître sa négentropie et de réintégrer Son Sein au terme d'un parcours dans l'infini présent. L'âme recèle le niveau évolutif de l'être et constitue le support des expériences accumulées au fil de l'évolution et pas uniquement dans ses incarnations successives. A mesure de l'élévation de son niveau évolutif, la fréquence vibratoire de l'âme augmente en tendant toujours davantage vers la fréquence de l'Amour inconditionnel. Cependant, pour expérimenter dans les dimensions inférieures, celles de la densité, l'âme a besoin d'un support sans lequel elle est incapable de communiquer avec les constituants de ces dimensions. Ce support est le corps matériel animé par... l'âme en l'absence de laquelle il n'est qu'une enveloppe inerte soumise à une entropie galopante. Ainsi, l'un a besoin de l'autre et réciproquement. Et l'un des principaux objectifs de nos incarnations dans la 3ème dimension est de réaliser l'union de notre partie physique et de notre âme avec l'étincelle divine, notre présence «Je Suis».

A ce stade du livre, souvent indigeste pour les rationalistes, je remercie les sceptiques de m'avoir suivi jusqu'ici et les encourage à faire encore preuve d'un peu de patience.

La santé procède autant de «haut en bas» que de «bas en haut».

Depuis le 19ème siècle, et les travaux des physiologistes François MAGENDIE (1783-1855) et Claude BERNARD (1813-1878), l'enseignement médical moderne, académique, prend exclusivement en compte l'organisme physique, décrivant en détail sa constitution microscopique (histologie) et macroscopique (anatomie) ainsi que son fonctionnement (physiologie) selon une vision mécaniste. Cette façon de voir, aussi précise et rationnelle soit-elle, se limite à un cadre réductionniste trop éloigné de la réalité vibratoire de l'être humain. En effet, nous avons vu tout au long de cet ouvrage que l'homme est une entité complexe vivante et résonante sur plusieurs octaves et de nombreuses fréquences et nous avons compris qu'il ne peut se réduire à un ensemble d'organes aux fonctions indépendantes les unes des autres.

L'être vivant dont l'homme global, est plus que la somme de ses différentes parties. Et son fonctionnement harmonieux ne dépend pas seulement de sa partie physique, dense, mais également de ses corps subtils finement intriqués et interagissant les uns avec les autres. Dans les trois premiers chapitres de ce livre, nous avons vu que l'être humain est un émetteur-récepteur capable de se syntoniser sur de multiples fréquences et pouvant aussi réagir à celles-ci. Sa constitution organique en fait aussi un générateur de courants électriques qui circulent en lui et créent, par ce mécanisme, des champs électromagnétiques dans son voisinage.

Baignant en permanence dans un environnement électrique et magnétique, l'être humain constitue un trait d'union entre les énergies électriques en provenance du Cosmos et les énergies magnétiques générées par la Terre. Pour fonctionner harmonieusement, il lui est nécessaire d'équilibrer constamment la circulation de ces deux énergies au travers de ses corps. L'accumulation de l'une au détriment de l'autre entraînera inévitablement des perturbations dans leur fonctionnement, se manifestant dans un premier temps par des troubles fonctionnels. Si le déséquilibre perdure, des désordres organiques surviendront après un délai plus ou moins long, selon l'état de résistance préalable de la personne.

D'une façon générale, le blocage ou la mauvaise circulation des énergies électriques et magnétiques fragilisera les diverses enveloppes de l'individu concerné et l'ensemble de son organisme, préparant le terrain à favoriser l'éclosion de n'importe quelle maladie. Les perturbations de la circulation des énergies électriques et magnétiques peuvent être en rapport avec l'environnement direct du sujet, à savoir des problèmes géobiologiques (failles géologiques, croisements souterrains de cours d'eau, cheminées telluriques...), une mauvaise prise de terre de l'habitation, des circuits électriques domestiques ou professionnels inadaptés, le port permanent de vêtements et de chaussures en matériaux synthétiques, etc. Mais la circulation des énergies pourra aussi être perturbée à l'occasion de différentes agressions externes d'ordre psychologique ou physique. Je tiens toutefois à signaler au lecteur que les réflexions qui vont suivre, restent, pour le moment, des hypothèses. Cependant, celles-ci sont étayées aussi bien par l'observation directe ou par l'intermédiaire d'électrophotographies (type Kirlian) et les médecines traditionnelles plusieurs fois millénaires que par les toutes dernières recherches d'avant-garde en matière de médecine énergétique. Il faut d'ailleurs souligner que, dans ce domaine, l'ancienne Union Soviétique est largement en tête. Malheureusement, la France, handicapée par l'étroitesse de son esprit rationaliste, a un énorme retard à rattraper.

Je voudrais rappeler que les différents corps subtils qui englobent et interpénètrent l'être vivant sont des entités aussi vivantes et réelles que sa partie dense, matérielle. Bien qu'interdépendantes les unes des autres, ces enveloppes subtiles possèdent leur propre individualité, chacune appartenant à une réalité consciente. Dans leur superbe ouvrage, «Se soigner et guérir par les couleurs et les sons» (opus cité), Jean-Michel WEISS et Maurice CHAVELLI les dénomment «ECIS» (Enveloppes Conscientes Intelligentes Sensibles). Ainsi, la conscience se manifeste dans chacune des couches du champ aurique (champ aurique = ensemble des enveloppes énergétiques) selon les systèmes de connaissance issus des plans supérieurs.

Tout ce qui vit dans l'univers est le résultat d'un flux d'énergie en provenance d'une Source unique que l'on peut appeler, indépendamment de toute croyance, l'énergie du point zéro. Cette fabuleuse énergie que j'avais déjà évoquée dans d'autres nanobooks, reste encore un mystère pour l'ensemble de la communauté scientifique de cette planète. Qu'on y croit ou pas, qu'on le veuille ou non, cette force existe réellement, d'ailleurs certains physiciens ont pu en évaluer approximativement la valeur qui dépasse tout ce qui est concevable. Pour simplifier, je parlerai de la Source. Ainsi, la pulsion créative en provenance de cette Source imprègne l'ensemble du vivant et induit une résonance harmonique dans chacune de nos couches énergétiques qui se propage de proche en proche, des enveloppes externes de fréquence vibratoire élevée vers les plans sous-jacents jusque dans le corps physique. Cette force de création permanente est évidemment en accord avec les lois universelles qui en découlent. Selon la réalité consciente de chaque enveloppe, le flux créatif est interprété et intégré jusqu'au corps physique qui réagit en conséquence.

Tant que les champs énergétiques de l'être vivant sont en phase (on peut aussi dire «en accord») avec les lois universelles et le flux créatif, le physique le sera aussi et la bonne santé se maintiendra. Autrement dit, tant qu'une bonne communication est entretenue entre le corps humain et la Source de toutes choses, tant que celui-ci maintient, pourrait-on avancer, une relation d'amour² avec l'Univers et ses lois, l'harmonie est présente. Dans ces conditions, la perception de la réalité est en conformité avec les lois cosmiques et les sentiments ressentis au niveau du corps émotionnel sont acceptés par l'individu qui leur laisse libre cours. De cette façon, les énergies circulent sans entrave dans la totalité de l'être vivant. Du corps émotionnel, la perception se transmet au corps éthérique (le biochamp), engendrant des sensations agréables qui vont, à leur tour, stimuler l'énergie du champ universel. Il existe un véritable échange permanent, une communication fluide, entre les différents niveaux vibratoires. Ainsi, le corps physique sera-t-il protégé par un éthérique en bonne santé.

² Nous verrons dans le chapitre 14 que l'Amour entre deux «entités» est directement relié à leur mise en phase vibratoire sur la même fréquence fondamentale.

En somme, dans un système en bonne santé, l'harmonie de chaque niveau contribue à soutenir celle des autres. Et l'échange permanent avec la Source de vie contribue, au minimum, à maintenir l'ordre et, dans le meilleur des cas, à augmenter le degré d'ordre dans l'organisme vivant, autrement dit à réaliser une néguentropie non décroissante, état conférant, en théorie du moins, l'immortalité... «*Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut*»... En définitive, il est vital pour l'être humain qu'il maintienne une bonne connexion, synonyme de bonne communication, entre la Terre et le Cosmos. Sans bonne connexion, sans Amour, il ne peut y avoir de bonne santé. En revanche, la maladie résulte de déséquilibres et de blocages dans les enveloppes énergétiques de l'organisme vivant. C'est ce que je vous propose de découvrir maintenant.

La maladie organique n'est que l'aboutissement d'une cascade de perturbations «énergétiques» (vibratoires).

L'un des «pères» de l'homéopathie, Constantin HERING, énonça une loi qui porte son nom: «*La maladie évolue toujours de la périphérie (de la personne) vers le centre, de l'extérieur vers l'intérieur; et la guérison procède en sens inverse, évacuant le mal de l'intérieur vers l'extérieur, du centre vers la périphérie*». Cette loi est parfaitement exacte dans la mesure où Hering ne considère que la partie matérielle de la personne. Par contre, si «la périphérie» concerne les enveloppes vibratoires, elle devient incomplète car la maladie peut s'installer non seulement de la périphérie de l'individu vers le centre mais aussi du centre vers la périphérie, selon le type d'agression subi. Et, en revanche, la guérison s'installera de l'extérieur vers l'intérieur. C'est ce que je vais expliquer à présent.

En effet, deux modes de développement de la maladie sont possibles :

*à partir des corps subtils, si l'agression touche prioritairement ceux-ci (il peut s'agir d'un traumatisme psychique, de peurs, de non acceptation d'un événement ou d'une situation, d'un sentiment d'échec, etc.).

*à partir du corps physique, lorsqu'il est lésé par un traumatisme touchant l'une de ses parties.

Dans le premier cas, ce type d'agression véhicule une énergie délétère qui peut toucher une ou plusieurs enveloppes subtiles. Et à propos de ces enveloppes, je veux rappeler que dans chacune se trouve la correspondance vibratoire des organes du corps physique. Si le traumatisme crée une émotion, il sera en résonance avec le corps émotionnel et imprimera sa mémoire dans celui-ci. Un processus identique s'applique au corps mental si le traumatisme relève du mental. Dans le même ordre d'idée, on peut imaginer que des entités du bas astral peuvent perturber l'enveloppe astrale d'une personne et provoquer des affections dites psychiatriques. Tous ces troubles vont être à l'origine de déséquilibres ou de blocages de la circulation énergétique.

Et d'une façon générale, un mécanisme de propagation par résonance, identique à celui de l'état de bonne santé, va s'établir dans le cadre de la maladie. En effet, la pulsion créative en provenance de la Source, en rencontrant ces blocages énergétiques ou ces «malformations» du champ aurique, perdra son harmonie et ira à contresens des lois universelles. De proche en proche, la distorsion s'accroîtra à mesure que l'énergie perturbée progresse au travers des champs à fréquence décroissante en direction de la densité physique. Arrivant dans l'éthérique qui, rappelez-vous, sert de modèle structurel aux organes et aux cellules de l'organisme, cette distorsion déstabilisera à son tour cette couche. Ainsi, le modèle structurel étant perturbé, les organes et les cellules correspondants le seront aussi, laissant apparaître des troubles fonctionnels dans un premier temps. Ces troubles fonctionnels sont généralement précédés par des perturbations de certains paramètres biologiques rendant compte de l'équilibre du milieu intérieur. Il ne s'agit pas des paramètres biologiques classiques de la médecine officielle mais de ceux en rapport avec la bioélectronique de Louis-Claude VINCENT et avec le Protéome établi, depuis plus de trente ans, selon la méthode du CEIA (Centre Européen d'Informatique et d'Automation) déjà décrite dans mon livre, «Les énergies vibratoires et le mystère de la vie». La valeur prédictive de ces paramètres est liée principalement aux propriétés des protéines du sérum de réagir aux fluctuations des champs électromagnétiques auxquels elles sont soumises.

Par conséquent, si aucune mesure thérapeutique en vue de réharmoniser la circulation énergétique du niveau vibratoire touché n'est prise, la maladie organique s'installera avec son cortège de symptômes.

Ce mode de propagation des troubles énergétiques permet de comprendre pourquoi les symptômes de la maladie déclarée ne sont en réalité que l'aboutissement, la conséquence, de toute une cascade de perturbations d'ordre vibratoire, pouvant évoluer depuis plusieurs mois, voir années. Aussi, vouloir traiter uniquement les symptômes d'une maladie restera insuffisant tant que le désordre énergétique initial, la lésion de l'enveloppe subtile, n'aura pas été réharmonisé.

Ce type de traitement sort du cadre de la médecine conventionnelle et fait appel à une technologie sophistiquée ou à des techniques énergétiques dont la plus connue par le profane s'appelle improprement «magnétisme». Ne faisant pas l'objet de cet ouvrage, je n'en parlerai pas. Toujours est-il que la maladie récidivera tant que les plans subtils déstabilisés n'auront pas été rééquilibrés, tant qu'une communication harmonieuse ne sera pas rétablie. Cette notion s'applique tout particulièrement au problème du cancer dont on connaît le potentiel de récurrences ou de propagation à distance par voie métastatique. En effet, la médecine conventionnelle utilise des traitements hautement agressifs qui ne visent que la lésion organique de bout de chaîne dans le but de la faire disparaître, ce qui constitue une aberration dans la mesure où l'on se limite à ce type de traitement. Outre les effets secondaires souvent pires que le mal et eux-mêmes profondément déstabilisants pour les enveloppes subtiles (j'y reviendrai plus loin), ces traitements ne réharmonisent pas les perturbations énergétiques d'amont.

Cependant, quel que soit le mode de soins employé, je veux souligner l'importance fondamentale de la relation de confiance qui doit s'établir entre le patient et le thérapeute. De plus, le véritable thérapeute sait parfaitement qu'il n'est qu'un intermédiaire, un canal, entre la Source de Vie et son patient et que son action sera complète et efficace grâce à l'Amour offert à celui-ci. En détaillant ainsi la suite des réactions en chaîne impliquée dans l'apparition de la maladie, je souhaite faire comprendre au lecteur l'importance d'une prise en charge globale de l'individu par le thérapeute, condition nécessaire mais pas forcément suffisante pour obtenir sa guérison. En effet, celle-ci se réalisera totalement dans la mesure où le patient prendra également conscience et acceptera qu'il possède en lui la puissance de guérison car étant lui-même une fraction holographique de la Source et de son Amour inconditionnel. Ainsi, le processus de guérison peut se résumer par l'équation symbolique suivante:

$$G = \frac{(He + Hph) [(EA) (Th + S)]}{ChV}$$

- où
- G = l'état de guérison
 - He = l'harmonisation des enveloppes subtiles
 - Hph = l'harmonisation physiologique du corps matériel
 - EA = l'énergie d'Amour
 - Th = thérapeute
 - S = Source

ChV = chemin de vie choisi pour la présente incarnation (ChV ≠ 0)

A côté de ce premier mode de développement de la maladie, à savoir de la périphérie de l'être vivant vers le centre, il en existe un second qui suit le chemin inverse et se poursuit en boucle, à la manière d'un cercle vicieux, par un effet de résonance identique à celui décrit auparavant. En effet, la perturbation déstabilisatrice peut prendre son élan à partir du plan dense, organique, et progresser dans la direction opposée vers les niveaux plus subtils. Elle peut aussi, en fonction de l'attaque, débiter concomitamment dans le corps physique et au niveau de l'enveloppe énergétique reliée à celui-ci. Ces agressions ou traumatismes physiques ont des origines potentielles multiples comme un accident de la circulation, une blessure pas forcément grave mais au retentissement émotionnel marqué, une intervention chirurgicale, une mauvaise hygiène de vie, les addictions, certains traitements comme les chimiothérapies ou les radiothérapies anticancéreuses, les vaccinations, etc.

Les travaux de Harold S. BURR, de Léonard RAVITZ et de leurs successeurs ont permis de mettre en évidence au moyen d'appareils de mesures électroniques qu'une lésion des tissus cutanéomusculaires provoquait *ipso facto* une atteinte du biochamp. Et ces auteurs ont noté que celle-ci se maintenait aussi longtemps que la cicatrice matérielle. Ces observations vont dans le même sens que celles du

Dr. Jean ELMIGER (cf. «La Médecine retrouvée», opus cité) pour qui toute vaccination laisse une cicatrice vibratoire au niveau du champ éthérique, susceptible de perturber considérablement la circulation énergétique et d'engendrer diverses affections de gravité variable. Et l'un des moyens capables de neutraliser la cicatrice vibratoire consiste en la thérapie séquentielle créée par ce médecin. Par une action comparable, la chimiothérapie couvre le champ aurique d'amas d'énergie distordue et la radiothérapie déchire les mailles des couches subtiles de n° impair (soit les n° 1, 3, 5...). D'autre part, à l'image des enveloppes subtiles de l'être vivant, ses chakras réagissent aussi à toutes ces perturbations ou peuvent constituer leur point de départ, aboutissant à l'état pathologique. L'importance du degré de déstabilisation du chakra conditionnera la gravité de la maladie.

Pour le cartésien, j'admets que cette conception de la bonne santé et de la maladie puisse paraître très spéculative en raison de la pauvreté des arguments objectifs, scientifiquement démontrés. Cependant, il ne faudrait pas oublier tous les résultats positifs, statistiquement significatifs, obtenus grâce aux protocoles thérapeutiques basés sur ces hypothèses. Dans la Nature, beaucoup de phénomènes insolites restent encore inexpliqués sans pour autant être des illusions. D'ailleurs, l'histoire des sciences nous rappelle régulièrement l'existence des nombreuses hypothèses, initialement spéculatives, ayant été clairement démontrées par la suite. Restons modestes, car l'humain est encore loin de connaître et de maîtriser les lois de l'Univers, celles-ci procédant des énergies d'Amour. Y parviendra t'il un jour dans cette dimension lourde et dense ?